Le grand lycée dans la guerre (1914-1919)

1914 : une rentrée pas comme les autres

Sur 64 professeurs, 11 sont mobilisés, avec des administratifs et de grands élèves des classes supérieures ; des remplaçants arrivent des régions envahies et même de Belgique. Plusieurs femmes viendront à la rescousse au cours de la guerre.
L'effectif n'est que de 450 élèves à la rentrée d'octobre 1914, soit 54 % de moins qu'à la rentrée précédente. Puis il remonte, avec le retour de quelques élèves de Versailles et des environs, mais également grâce à l'arrivée de Belges ; en 1916 un groupe de jeunes Serbes est accueilli après la défaite de ce peuple devant l'Autriche et sa fuite à travers les montagnes d'Albanie.
Dès octobre 1914, le lycée reçoit de mauvaises nouvelles : des morts, des blessés, des prisonniers qui imprègnent les années scolaires de la guerre d'angoisse et de chagrin. Les professeurs sont invités à adapter le contenu de leurs cours aux circonstances.

Les potagers scolaires

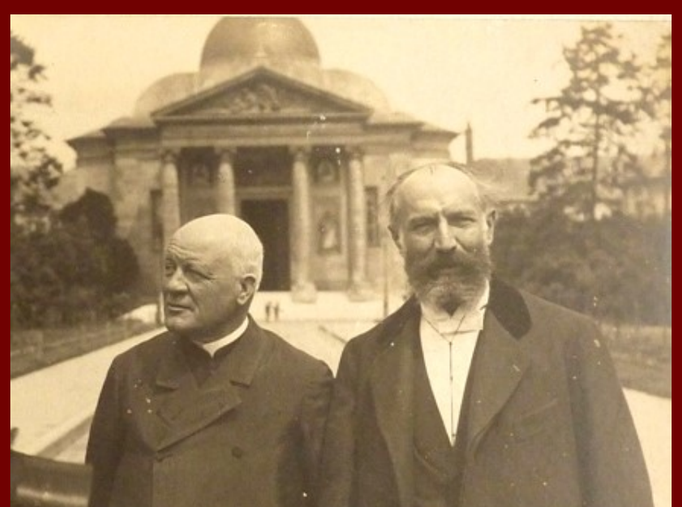
Les restrictions de nourriture atteignent tout le monde. C'est ainsi que à l'instar de leurs camarades d'autres établissements, beaucoup d'élèves se font agriculteurs le jeudi et le dimanche. La cour d'Honneur et les terrains libres sont plantés de pommes de terre et de carottes. Dans le domaine du Trianon, les plus grands se retrouvent également bêche à l'épaule… La récolte de 1917 est excellente. Les vacances de Pâques et d'été se passent parfois à la ferme.
A la rentrée d'octobre 1917, les lycéens doivent ramasser les marrons d'Inde tombés en ville.

Le grand lycée vu du dernier étage du petit lycée

Lycéens au travail agricole

Le Livre d'or du Lycée

A chaque distribution des prix, le proviseur M.Bayeux ouvre un chapitre du « Livre d'or des morts et blessés du lycée Hoche » et l'aumônier , le chanoine Vantroys, assiste les tristesses et célèbre les nombreux offices en hommage aux 410 anciens élèves disparus.
En juillet 1918, l'entrée principale du lycée est ornée de faisceaux de drapeaux français et alliés ; la façade de la chapelle est tendue à l'intérieur et à l'extérieur de longues draperies noires. Le petit lycée ne sera rendu à l'enseignement qu'en mai 1919.



L'aumônier M. Vantroys et le proviseur M. Bayeux

Octobre 1919 : M^elle Gasnier et ses élèves de retour dans le petit lycée